



Édition du samedi



KOSMOS MOUTOUARI : CHANTEUR

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°38 DU 9 AU 16 NOVEMBRE 2013

## SOMMAIRE

### AIR DU TEMPS

Léonora Miano remporte le Prix Femina 2013

Page 2

### LES GENS

Rencontre avec Claire Tawab, adjointe au maire de Grigny (Essonne/France)

Média

Richard Joffo annonce le lancement de l'émission télé « Africaine et Parisienne »

Page 3

### CULTURE

Lecture pour tous  
Quand le livre se fête à l'Institut français

Page 4

Théâtre

« Une saison au Congo » à l'affiche deux semaines en France

Page 5

Après la sélection des stylistes, voici le tour des mannequins

Page 5

### SANTÉ

Pourquoi bébé pleure-t-il ?

Coucher les enfants plus tôt pour prévenir l'obésité ?

Page 7

- PROGRAMME TV WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE



## Esthétique

# « Bana vernis » Zoom sur un métier de fortune



Alors que pour certains Brazzavillois le métier présenterait des risques sanitaires, le phénomène des coupeurs d'ongles ambulants, communément appelés « bana vernis », gagne du terrain au Congo

## Littérature

# Première édition de la Nuit de la poésie au Congo

Page 6



## Football

# AC Léopards de Dolisie fête son tout premier doublé



## Éditorial

### Qui touche aux ongles...

Vrais ou faux ongles : les métiers de l'esthétique touchant à ces endroits bien particuliers du corps humain font tache d'huile de nos jours. Chez les jeunes gens ! À Brazzaville, Pointe-Noire ou Kinshasa, les artistes qui se destinent à ce travail en sont venus à inspirer les musiciens.

Leur attirail est constitué de flacons de vernis de différentes couleurs, de taille-ongles, de dissolvant, de coton hydrophile, etc. Les « bana vernis », comme on les appelle, ont conquis du terrain et gagné les cœurs d'une clientèle qui n'est pas que féminine.

Avec le plus grand soin, ils taillent, vernissent et dessinent sur les ongles de ceux et celles qui le désirent, moyennant une modique somme payée sur place. Ils devancent les tenanciers des maisons d'esthétique confrontés à des charges pesantes, on l'imagine, d'entretien des locaux et de personnel.

Dans la capitale congolaise, ce métier est l'exclusivité des ressortissants RD-congolais et ouest-africains. En d'autres circonstances, on parlerait du « bec le plus prompt, le jabot le mieux rempli ». Dans le cas des bana vernis, il est sûr que le fait pour eux de se porter vers le client à travers le porte-à-porte peut être un atout de fidélisation.

Le tout est cependant de savoir si la râpe et autres produits utilisés par ces esthéticiens de la rue, improvisés et collants, offrent des garanties de stérilité et de fiabilité. Une professionnelle interrogée par nous dans le présent numéro recommande de faire attention.

Qui touche aux ongles touche à ce qui est sensible, globalement !

**Gankama N'Siah**

## Le chiffre 1 milliard FCFA

C'est le montant qui constitue le capital social de la société de droit congolais Eco-Oil Énergie.

## Proverbe africain

*Dieu n'a fait qu'ébaucher l'homme, c'est sur terre que chacun se crée.*

Proverbe Bamikele

## Ils font le BUZZ



### Léonora Miano remporte le Prix Femina 2013

L'écrivaine d'origine camerounaise a le vent en poupe avec *La Saison de l'ombre*, son dernier roman sorti chez Grasset. Ce septième roman, vient en effet de lui valoir le Prix Femina 2013 ce mercredi 6 novembre.

Elle succède également à Tierno Monémbo comme lauréate du Grand Prix du roman métis de la ville de Saint-Denis-de-la-Réunion.



### Ousmane Sow

Le sculpteur sénégalais est le premier Africain membre de l'Académie des Beaux-Arts en France. Il succède au peintre américain Andrew Wyeth dans la vénérable institution en tant que membre associé étranger. Élu à l'unanimité le 11 avril 2012, il sera officiellement installé sous la coupole de l'Institut de France le 11 décembre prochain dans un habit créé par le couturier Azzedine Alaïa. Ousmane Sow, qui marche sur les traces de son illustre compatriote, Léopold Sédar Senghor entré à l'Académie française en 1983, a déclaré que c'est pour lui « un véritable honneur que de représenter aujourd'hui le peuple noir au sein de l'Institut ».

Par Geneviève Nabatelamio

## La série « NCIS » trouve la remplaçante de Cote de Pablo

Emily Wickersham intégrera l'équipe de Gibbs à partir du 19 novembre dans la peau d'Ellie Bishop, une brillante analyste du «NSA», l'Agence nationale pour la sécurité

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, NCIS présente une équipe incomplète en raison du départ de l'actrice Cote de Pablo qui incarnait l'agent spécial Ziva David. La série la plus regardée aux États-Unis remédiera à cette absence dans deux semaines en accueillant une nouvelle recrue, Ellie Bishop, campée par Emily Wickersham (*The Bridge*, *Les Soprano*).

Son personnage devait initialement ne faire qu'un passage par NCIS, le temps de trois épisodes. Mais l'actrice a convaincu le producteur et showrunner Gary Glasberg d'intégrer complètement cette analyste spécialisée dans les menaces internationales. Son arrivée se déroulera lors du neuvième épisode de la onzième saison, diffusé sur CBS le 19 novembre. Revenu depuis le 24 septembre aux États-Unis, NCIS conserve sans problème son rang de série la plus regardée par les Américains. Son



dernier épisode en date, celui du 29 octobre, a séduit 19,3 millions de téléspectateurs, soit le troisième meilleur score de cette onzième saison.

Relaxnews

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

#### Ont collaboré :

Pauline Pétesch, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Rock Ngassakys  
Geneviève Nabatelamio, Marie-Alfred Ngoma, Bruno Okokana, Richard Ballet, Nioni Masela, James Golden Eloué

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauoukani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
[www.lagalericongoco.com](http://www.lagalericongoco.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault  
Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

# Rencontre avec Claire Tawab, adjointe au maire de Grigny (Essonne/France)

Claire Tawab, originaire de RDC, est adjointe au maire de la ville de Grigny en Île-de France et membre du Collectif des élus locaux français originaires du Congo-Kinshasa (Cefock). Une rareté dans le paysage politique français où les femmes sont rares et les femmes noires encore plus. Un parcours de réussite sur lequel elle est revenue pour *Les Dépêches de Brazzaville*

*Les Dépêches de Brazzaville :* Comment êtes vous venue en France ?

**Claire Tawab :** Je suis arrivée en France en 1986 pour suivre des études de droit, car je suis une personne férue de justice. Par un concours de circonstances familiales je n'ai pu aller au bout de mes études et j'ai dû opter pour un cycle court de BTS en comptabilité-gestion, équivalent de bac+2. Mes rêves étaient brisés et j'ai dû rentrer dans la vie active. J'ai fait toutes sortes de petits boulots pour financer mes études. J'ai été confrontée aux réalités de la vie en France et j'ai dû apprendre à me prendre en charge. À la fin de mes études, j'ai rencontré beaucoup de difficultés pour trouver un travail à mon niveau de compétences. Dans les années 1980-1990, ce n'était pas facile de trouver un bon travail avec les problématiques de statut. J'ai donc dû me résoudre à continuer à exercer des petits boulots.

**LDB :** Qu'est ce qui vous a fait vous engager en politique ?

**CT :** Au hasard d'une invitation, j'ai été à une première réunion politique organisée dans ma ville. J'ai pris l'habitude de me rendre à ces réunions et j'y ai pris goût car on

y parlait de choses qui touchaient le quotidien : comment aménager la ville, s'occuper des autres et du bon vivre ensemble... J'y ai rencontré des personnes qui donnaient de leur temps et de leurs compétences au service des autres. Je venais d'avoir 30 ans et ma fille était encore toute jeune. Dans les années 1990, je faisais figure d'exception : beaucoup de gens de la communauté se contentaient d'occuper des emplois précaires car ils avaient des problèmes de régularisation ou bien pour financer leurs études. Les gens se sont dit : « On va voir où cela va la mener. »

**LDB :** Comment vos fonctions d'adjointe au maire sont-elles perçues dans la communauté ?

**CT :** Aujourd'hui je reçois beaucoup de respect parce que ce n'est pas quelque chose de courant. La politique dans nos familles africaines est quelque chose de lointain. Ceux qui sont venus en France l'on fait pour trouver une vie meilleure ou un épanouissement personnel au travers du travail, de la naissance de leurs enfants mais cela ne passe pas par l'implication dans la vie politique. Les jeunes en revanche sont réceptifs à mon parcours, surtout les jeunes filles.

Elles ont conscience qu'il y a de la place en politique pour faire avancer certaines choses, surtout celles qui sont nées ici en France. La politique, c'est donner à l'autre, il s'agit avant tout de travailler pour les autres, essayer de rendre une vie sociale abordable à tout le monde et donner les moyens d'avancer.

**LDB :** Quelles sont vos missions à la ville de Grigny ?

**CT :** Je m'occupe du suivi des conseils d'école, c'est-à-dire des réunions de parents d'élèves organisées chaque trimestre pour faire le bilan scolaire des enfants. Je vis dans un quartier populaire avec une diversité de cultures où la mentalité pour certains est que lorsque l'on dépose l'enfant à la porte de l'école cela suffit, et les enseignants prennent en charge tout le reste. Mais ici en France, cela ne se passe pas ainsi. Les parents doivent participer à l'éducation : accompagner l'enfant avec ses devoirs, s'impliquer dans les études. C'est aussi un moyen pour découvrir le système éducatif français, et c'est une forme d'éducation pour les mamans, car ce sont souvent les femmes qui amènent les enfants à l'école. Jusqu'à aujourd'hui en 2013, il y a des femmes qui restent



Claire Tawab, adjointe au maire de la ville de Grigny en région parisienne. (© DR)

invisibles du fait du poids des traditions et des coutumes de leur pays d'origine. Or pour s'intégrer complètement dans la société française, il faut s'assumer totalement en tant que femme.

**LDB :** Quel liens gardez-vous avec le Congo ?

**CT :** Des liens familiaux et en tant qu'élue également dans le cadre de la coopération décentralisée. Je suis en contact avec des associations qui travaillent en direction du pays telle que Congo na Bisso et Vandale agricole. Avec la ville de Grigny, nous sommes engagés

dans des actions de solidarité avec différentes associations dans le cadre de projets de ville mais cela reste des actions isolées. Il y a des lignes budgétaires dans les collectivités et départements de France pour accompagner des actions de solidarité mais sur des projets et des personnes identifiés. Car lorsque nous nous engageons pour un projet en tant qu'élus, nous donnons notre parole, et la concrétisation du projet relève de notre crédibilité.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

## Médias

# Richard Joffo annonce le lancement de l'émission télé « Africaine et Parisienne »

Richard Joffo, spécialiste des médias multicasquettes, a présenté le nouveau concept télévisuel conçu pour mettre un coup de projecteur sur la bi-appartenance des Africaines de Paris. Par extrapolation, les Africaines d'ici et d'ailleurs sont les actrices de ce magazine TV

Vendredi 8 novembre à Paris, au Renoma Café Gallery, s'est tenue une conférence de presse du réalisateur Richard Joffo qui a donné les détails de la nouvelle émission intitulée *Africaine et Parisienne*. En appui d'un court extrait de l'émission expliquant son concept au parterre d'invités, le réalisateur a présenté l'émission comme étant une passerelle entre deux cultures, « celle de l'Afrique subsaharienne et celle de la France symbolisée en miniature et en grandeur par Paris ». « Nous mettons en place, a-t-il

poursuivi, un support harmonieux de mélange de cultures dans un esprit ouvert et positif. »

*Africaine et Parisienne*, émission de 52 minutes à fréquence mensuelle, sera diffusée par trois chaînes TV : Demain !, Maïsha et Africable. L'animation est entièrement confiée à une équipe féminine : des chroniqueuses qui, suivant le dossier de presse, revendent leurs racines ou certaines traditions. Mais elles sont bien dans leur peau, bien dans leur époque. Parmi elles, Sabri-

na Bandundi, Christy Tanneur et Florence Manda, originaires des deux Congo, s'estiment fières de représenter le Bassin du Congo à l'antenne.

Les contenus de l'émission font place à des rubriques régulières diverses et aussi variées que la mode, la vie sociale, et même la musique. Quant à l'impact attendu auprès du public, Richard Joffo précise que son émission est télévisuelle, « un outil de divertissement qui ne remplacera pas l'éducation de papa et maman, moins encore l'école ». Quant aux chroniqueuses, elles sont prêtes pour l'aventure et lancent, toutes unanimes : « Certes, nous avons la bi-appartenance ; à travers nos chroniques, découvrez-nous, apprenez à nous connaître tant pour les Noirs que les Blancs ! »

La première diffusion de *Africaine*



L'équipe de l'émission « Africaine et Parisienne » lors de la conférence de presse du lancement du concept. (© Franz Kennedy)

et Parisienne aura lieu le samedi 16 novembre sur la chaîne Demain ! avec en invités Princesse Erika et le chanteur franco-congolais-centrafricain Bedaya Singuila N'Garost, alias Singuila.

Pour en savoir plus : Richard Joffo,

tél. : + 331 77 11 28 36 / + 336 07 88 22 66, courriel : rjproductions@free.fr, www.facebook.com/AfricaineParisienne, witter : @africaineparis, courriel : africaineparisienne@gmail.com

Marie-Alfred Ngoma

## Lecture pour tous

# Quand le livre se fête à l'Institut français

**Une grande première pour Kinshasa : l'événement que la Halle de la Gombe vient d'organiser du 6 au 10 novembre s'articule autour d'écrits d'une trentaine d'auteurs congolais, belges, suisses et français inspirés par le Congo**

Bien significatif est le thème de cette édition initiale : « Congo, au cœur du récit ! ». C'est dire que le pays sera tout à l'honneur de la première Fête du livre qui se veut un événement de taille rehaussé par la présence d'auteurs réputés. Si la RDC, Kinshasa plus particulièrement encore, à elle seule aligne près de la moitié de l'effectif avec notamment les Pr. Yoka, Ndaywel, Makolo et Nlandu, il n'en reste pas moins que des noms comme Barly Baruti, Jean Bofane et Bibish Mumbu sont évocateurs. Une vraie délectation pour les férus de lecture de savoir que tous les genres littéraires seront

représentés à ce premier rendez-vous. La rencontre est ouverte à tout public et d'entrée libre. Mais pour que la fête soit belle et tienne ses promesses, elle ne se cantonnera pas seulement à la Halle de la Gombe. Le large éventail littéraire proposé aux lecteurs des Congo – signalons ici que Brazzaville est engagée dans la manifestation avec la participation, entre autres, de Sylvie Dyclo-Pomos – sera déployé dans sept sites de la ville. Ainsi, en dehors de l'enceinte de l'Institut français, le Centre Wallonie-Bruxelles, l'Espace Bilembo, l'Académie des Beaux-Arts, l'espace Sadi, les lycées français et belge sont également mis à contribution

dans l'organisation.

La programmation de la Fête du livre qui reste à découvrir jusqu'au bout est conçue pour offrir un panorama varié selon les âges et les centres d'intérêts. Si les scientifiques, auteurs et autres intellectuels trouveront leur compte dans les tables rondes et rendez-vous avec les professionnels du métier du livre, les élèves et enfants y trouveront aussi le leur. Des activités à caractère ludiques ou non meubleront à suffisance leur temps. Les lectures publiques, les contes et les ateliers sur la bande dessinée, etc., feront bien leur affaire. Au reste, le concert qu'entend livrer Barly Baruti avec Rumba nostalgie est pressenti comme l'un des moments forts de l'organisation. Prévu à la veille de la clôture, la soirée du samedi 9 novembre devrait rassembler grand monde à la Halle de la Gombe.

Nioni Masela

## Souvenirs

### La chanson « Miléna » pour les nombreux fans de Kosmos Moutouari

**La Maison culturelle Biso na Biso retrace pour nous cette semaine un des succès de Côte Moutouari, appelé Kosmos**

Le célèbre auteur, compositeur et interprète congolais a commencé sa brillante carrière musicale dans le groupe mythique des Bantous de la capitale. C'est aux coté de Jean-Serge Essous, Nino Malapet et bien d'autres anciens que Kosmos a en effet su forger son inspiration de belles mélodies d'antan. Telles qu'*Ébandéli Ya Mossala* ou encore *Makambo Mibalé*.

Kosmos c'est aussi l'associé, le copain de Pamelou Mounka et de Nkouka Celestin dit Celio. Ils vont ensemble constituer le trio du groupe Cepakos, au sein duquel de belles complicités ont embelli des morceaux célèbres comme *Madou Sélessesé*, *Tcha Tsibi Tcha Yala* ou encore *Accident Ya Peuple*.

À propos de *Miléna*, cette chanson emblématique évoque le thème incontournable, propre à tous les compositeurs, l'amour. L'histoire retracée est celle d'un jeune homme amoureux de la belle Miléna. Il se rend chez les parents de la fille pour demander sa main, se heurte au comportement du père, qui exige qu'il lui verse tout son salaire.



**Voici les paroles :**

*Milena à  
Bazali ko tungisa ngaimingi  
Po te na memi ngambo ya ko  
lingayo ô  
Bolingô ô bolingô ô ô  
Owuta wapi  
Na lingaki ya solo kobala Milena  
Ngai na bokilo to yokanaki  
Koyebate é bokilo Dédé é azali  
moteki ya bana à à  
Milena à,  
Bokilo a lingi na sopela ye  
mbongo nionso ngai na zuaka à  
Milena à,  
Pote a botela ngai mwana a  
monelaka pasi nako bokolo  
Ata koboyi na ngai, botika na  
bokolo oyo ya ngai mwana  
Nako loba bamingi te Maria a*

*Bokilo Dédé é bongola makanisi,  
lé é lé é lé é,*

**Refrain**

*Na komitunaka mingi bokilo na  
sali nini I naye ba ô ô  
Masusa e bimi ye na élongi po na  
ko luka mbongo, a keba a  
Mbongo na mokili ezali chance  
ya la vie, boyoka a a  
Na motema, na ko kanisa bolingo  
ya ngai na Milena na tuna ô ô  
Na motema, na ko kanisa bolingo  
ya mwana na ngai a a, na linga  
O motema pasi mingi i,  
Ma Maria limbisangai  
O Milena na linga  
Mame motema pasi mama  
Mame motema mwana na ngai  
Luca-Jennyfer Mianzoukouta*

## Une thèse sur l'art congolais présentée à l'EHESS à Paris

C'est dans la matinée du lundi 28 octobre que Nora Greani a présenté le résultat d'un travail de quatre années intitulé *Art sous influences. Une approche anthropologique de la créativité contemporaine au Congo Brazzaville à la prestigieuse École des hautes études en sciences sociales*

Ce travail de recherche a été mené dans le cadre d'un doctorat à la croisée de plusieurs disciplines : anthropologie, anthropologie de l'art, histoire de l'art et sociologie de l'art. Le jury était composé de son directeur de thèse, Jean-Loup Amselle (anthropologue et ethnologue africaniste français, directeur d'études au Centre d'études africaines de l'EHESS), de Brigitte Derlon (directrice d'études à l'EHESS et spécialiste en anthropologie de l'art), Pierre Wat (historien de l'art et professeur à Paris I-Panthéon Sorbonne), Tobias Wendl (professeur à la Freie Universität de Berlin) et du professeur Jean-Luc Aka-Evy qui a accueilli l'étudiante lors de ses différents séjours à Brazzaville (elle a mené plusieurs enquêtes de terrain de 2009 à 2012) et qui est venu spécialement à Paris pour assister à la soutenance de cette thèse.

Nora Greani est parti du constat que l'art visuel du Congo Brazzaville n'est jamais parvenu à s'imposer sur la scène artistique mondiale, à la différence de la littérature ou de la musique congolaise et également à la différence de l'art contemporain du Congo Kinshasa. Elle a donc cherché à comprendre cet état de fait en analysant les conditions de production et de réception de l'art congolais à l'échelle nationale et internationale, depuis les années 1940 jusqu'à nos jours. Et cela l'a menée à s'interroger sur les contraintes (politiques, historiques, sociales ou culturelles) qui se sont exercées sur la créativité congolaise. Ainsi s'entremêlent dans son travail l'analyse des œuvres et leur contexte historique, d'où l'exemple de l'art socialiste sous Marien Ngouabi. Les impératifs sont également d'ordre économique, ce qui pousse aujourd'hui les artistes à migrer là où se trouve le marché de l'art, c'est-à-dire en Europe, aux États-Unis, au Japon...

La doctorante a obtenu les félicitations du jury et l'autorisation de publier son travail, ce qui est la plus haute distinction. Les membres du jury ont salué unanimement le caractère inédit de cette recherche par l'objet de son étude (peu d'études universitaires ont été consacrées à l'art contemporain du Congo-Brazzaville) et par la méthodologie employée (elle mêle plusieurs disciplines universitaires et traite d'un art vivant, par l'analyse des œuvres et des pratiques des artistes).

Pauline Pétesch

## Théâtre

# « Une saison au Congo » à l'affiche deux semaines en France

Marc Zinga Botao campe Lumumba dans la reprise qu'offre le metteur en scène français Christian Schiaretti de la pièce de théâtre d'Aimé Césaire présentée le 8 jusqu'au 24 novembre aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux

Dans la période des prochaines représentations d'*Une saison au Congo*, il est prévu une table ronde autour de ce nouveau spectacle et du texte d'Aimé Césaire le mardi 19 novembre de 19h à 21h. Le metteur en scène Christian Schiaretti, le comédien Marcel Mankita du Congo-Brazzaville et l'écrivain guadeloupéen Daniel Maximin (auteur du récent *Aimé Césaire, frère volcan* publié au Seuil) prendront part à cette rencontre. Au programme de ce rendez-vous littéraire qu'abritera la Librairie-Galerie Congo sont également annoncées des lectures par quelques comédiens du spectacle ainsi qu'une dédicace de l'ouvrage.

Marc Zinga, réalisateur et comédien congolais et cofondateur de la Compagnie Concass, est au nombre des acteurs d'*Une saison au Congo*. Mieux, dans cette troupe de 35 comédiens (composée en

majorité d'Africains), figurants y compris, c'est lui qui tient le rôle de feu son compatriote Patrice-Émery Lumumba. En effet, le spectacle fleuve de plus de 2h30, à l'instar du texte dont il est extrait, met en scène les derniers mois de sa vie. Un moment pathétique en pleine période de transition vers l'indépendance du Congo-Belge baignée dans les conflits avec la sécession katangaïse.

Inspirée de la pièce écrite en 1966, la nouvelle création de Christian Schiaretti, commente Leprogres.fr, a pour effet de plonger les spectateurs « au cœur du pouvoir congolais entre l'accession à l'indépendance de l'ancienne colonie belge et l'assassinat de l'éphémère Premier ministre Patrice Lumumba ». Et d'ajouter qu'au regard du contexte politique congolais actuel, « dopé par le souffle épique de la mise en scène de Christian Schiaretti,



Marc Zinga incarnant le rôle de Lumumba. (© DR)

l'œuvre du poète de la négritude raconte des événements tragiques qui font écho à l'actualité ». Et de conclure de la sorte : « Dès 1966, Aimé Césaire dénonçait l'attitude de l'ONU, la même qui a conduit à la tragédie du Rwanda ou des Balkans, la même ambiguïté qui attise aujourd'hui la guerre

civile en Syrie ou la rébellion en Centrafrique. »

Notons qu'*Une saison au Congo* était jouée tout récemment, du 16 au 25 octobre, sur les planches du Théâtre national populaire de Villeurbanne, dont Christian Schiaretti est directeur depuis 2002. Du reste, la pièce, nous renseigne

la source précitée, était déjà l'événement de la saison dernière du même lieu. Par ailleurs, apprend-on, il en existe une mise en scène précédente vieille de 24 ans. Elle avait été assurée en 1989 par Mehmet Ulusoy au Théâtre national de la Colline.

Nioni Masela

## Totem TV lance à Paris une première box de la culture afro

La plateforme média Totem-World se diversifie grâce au lancement d'une première box sur la culture afro-caribéenne dénommée Totem.

Lancée en par Kahi Lumumba Caffa, consultant achat, et Ludovic Caffa, cadre commercial, la box se compose de quatre à cinq produits de dégustation et permet de découvrir au travers de la nourriture les cultures afro-caribéennes et leur histoire. Ces produits racontent l'histoire, les cultures, les innovations gustatives et la richesse décorative de l'Afrique.

Le site internet Totem-World a pour objectif d'aider les peuples africains et caribéens à se cultiver, se divertir, s'amuser et partager leurs connaissances sur la culture noire. Totem-World est un portail web fondé sur des vidéos consacrées à la découverte et à la promotion de la culture africaine. Il regroupe dans un seul portail l'ensemble des vidéos relatives aux différentes cultures africaines, caraïbes, afro-américaines sur des thèmes précis : actualité, histoire, société, culture, musique, sport, people, humour et business.



Les saveurs à découvrir dans la box Totem. (© DR)

Kahi Lumumba Caffa s'est inspiré de l'héritage de son grand-père, Patrice Lumumba. Et, Ludovic Caffa est influencé par ses racines guadeloupéennes. Les deux s'efforcent de tisser un lien entre la culture africaine et les outils de communication modernes.

Cette plateforme médias offre des services de télévision à la demande et une web TV un domaine qui attire de plus en plus d'internautes

et met l'accent sur un habillage soigné et épuré permettant de se démarquer des autres plateformes médias. De même, le portail permet de créer sa page personnelle sur Mon Totem afin de monter sa propre chaîne sur le site.

La box se procure à un coût de 29,90 € (hors frais d'envoi). Plus d'information sur le site Totem-world.com/box.

Richard Ballet

## Brazza Fashion Show Après la sélection des stylistes, voici le tour des mannequins

Depuis dimanche 3 novembre, sous la supervision de la professionnelle Choi et de toute l'équipe de la plateforme d'expression des stylistes Brazza Fashion Show, a démarré le casting des mannequins, jeunes garçons et jeunes filles qui défileront en janvier prochain

Au total vingt mannequins seront retenus pour le grand défilé parmi les nombreux jeunes qui ont tout de suite accouru au casting ce dimanche. Les mannequins choisis auront l'honneur, pour la première fois dans l'histoire de la mode au Congo, d'endosser les créations made in Congo des cinq stylistes sélectionnés récemment. Il s'agit là, selon la spécialiste Choi, diplômée en haute couture, d'une étape importante dans le cadre du projet qui commence à prendre forme, et peu à peu nous avançons vers quelque chose d'unique qui fera le rayonnement de ce pays.

Entre-temps, les stylistes que sont Arnaud Ngoma-Mayala, Luc-Éric N'Gosina, Raïssa-Galina Hossie Léopold Babingi ainsi que Marie Massolola-Siassa s'attèlent à présenter au public congo-



Choi mesurant une postulante. (© DR)

lais d'ici près de deux mois les fruits de leur imagination. Pour le promoteur de cet événement, Donald Mabilia, les modèles recherchés doivent avoir tours de poitrine, de taille et de hanche recommandés dans tous grands défilés au niveau international.

En attendant le grand jour, que de surprises réserve encore Brazza Fashion Show aux passionnés du tout chic congolais. Il y aura, comme annoncé au début, la réalisation d'une télé-réalité dont les acteurs ne seront autres que les heureux mannequins retenus. Bonne chance !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Littérature

## La Nuit de la poésie au Congo

L'organisation de la première édition de cette nuit par l'association Tchicaya U Tam'si pour la promotion du théâtre et le développement socio-culturel (ATU) est une autre manière de stimuler les Congolais à la pratique de cet art. C'est ainsi que tous les trois mois le monde littéraire et artistique, bref, le monde culturel, se retrouvera pour communier avec les écrivains congolais et d'ailleurs, de la vieille ou de la nouvelle génération

On ne dira jamais assez que la poésie est devenue un art particulièrement élaboré qui s'est progressivement coupé de ses racines populaires, comme en témoignent les blogs ou les nombreuses lectures ou festivals qui lui sont consacrés, mais sa diffusion en librairie est de plus en plus rare malgré une variété de minuscules maisons d'édition.

En effet, si la soirée poétique aux États-Unis et en Europe drainent du monde à travers entre autres la *dub poetry* américaine et le Printemps des poètes, la pratique de cet art est du moins timide sinon inexistante au Congo. C'est pourquoi, pour donner à écouter, à vivre émotionnellement et à savourer la substantifique moëlle de ce genre littéraire, l'ATU, une ONG de développement socioculturel qui œuvre dans sa vocation depuis 1994, a pensé créer cet espace, la Nuit de la poésie.

Ainsi donc, pour commencer cette aventure, l'ATU a choisi subjectivement d'honorer un homme, un poète de renommée internationale, auteur de plusieurs livres dans les différents domaines littéraires, récipiendaire de plusieurs prix, dont le prix Vermeil, en l'occurrence Jean-Baptiste Tati-Loutard.

Évocation de l'homme de la soirée Antoine Yirika, président de l'ATU, a évoqué sa première rencontre avec ce poète de la mer, qui a pris son train à Ngoyo, dernière gare

où ils l'ont accompagné en juillet 2009, un stylo dans une main et un bloc-note dans l'autre pour une nouvelle romance que les humains ne connaîtront jamais. Sa rencontre avec Jean-Baptiste Tati-Loutard se produit autour de ce qui est devenu leur passion, l'art. Cela se passe en 1981 alors qu'Antoine Yirika venait d'adhérer à la troupe artistique Ngunga. Cette jeune troupe de théâtre qui a fait ses beaux jours au Congo et impulsa une autre vision de la pratique théâtrale tant par ses mises en scène innovatrices que par la gestion administrative et financière à travers des règles purement démocratiques.

En cette année 1981, le Congo devait accueillir des écrivains et hommes de lettres de la planète. La troupe artistique Ngunga avait eu l'outrecuidance de porter sur les planches l'immense œuvre *Les Bouts de bois de Dieu* de l'écrivain sénégalais de renom, aujourd'hui disparu, Sembene Ousmane. Pour la première fois, la salle du Centre de formation et de recherche en art dramatique était comble. Et la troupe avait un défi à relever : montrer aux yeux du monde les qualités artistiques des artistes et créateurs congolais. Un immense succès. L'auteur était du public. Il est monté sur scène à la fin du spectacle, les larmes aux yeux. Il venait de revivre les péripéties de la grève du Dakar-Niger des années quarante du siècle dernier.

Jean-Baptiste Tati-Loutard était à l'époque ministre de la Culture et des Arts. Il était fier et heureux de montrer à tous ces érudits venus du monde entier la quintessence artistique dont regorge le Congo. Un art qui sort de la boue de Poto-Poto, se bat plus souvent sans assistance et est déterminé à marquer sa présence. Le budget à la hauteur de ce qu'il faut pour acheter l'aune d'un raphia ne permet pas de promouvoir à sa juste valeur ce parent pauvre.

Dans ses livres, poursuit-il, Jean-Baptiste Tati-Loutard fait voyager les amoureux de la belle lecture à travers mers et fleuves dans les profondeurs abyssales des océans, la demeure privilégiée de Tchikambissi, mais aussi de l'homme-océan. Il a décrit sans ambages les rêves d'une société décatie. Une société d'alors sans discrimination où tout le monde pouvait manger à sa faim. Sans aucune envie de regarder dans l'assiette du voisin. Il a également dit sans détour son aversion pour l'enrichissement illicite. Milliards, milliards à tous les coups. C'est d'ailleurs dans ce contexte que Martin Luther King déclare : « Sois le meilleur où que tu sois. » Et Jean-Baptiste Tati-Loutard a essayé d'être le meilleur à sa place.

**Un ministre qui a fait rayonner la culture congolaise**

Lorsque Jean-Baptiste Tati-Lou-

tard était à la tête du ministère de la Culture et des Arts, le Congo a connu une période de plénitude culturelle, reconnaît Antoine Yirika. Des moments d'une activité artistique florissante. À son époque, avec Maxime Ndébeka comme directeur général de la Culture, les artistes avaient deux festivals, à savoir un festival national de théâtre qui se tenait chaque année et un festival international de la culture et des arts tous les deux ans. Le Congo comptait une trentaine de troupes de théâtre et une dizaine de ballets, en dehors des troupes officielles (Théâtre national congolais et Ballet national congolais). À cela s'ajoutent les groupes dits folkloriques.

Chaque soir, le Congolais avait droit à au moins une représentation théâtrale ou de danse au Cfrad ou à l'ex-Centre culturel français aujourd'hui Institut français du Congo, ou dans des bars de quartiers : Chez Tantine-Jacque à Mpisa ou au foyer TP à Mpila... Dans les milieux populaires, les groupes folkloriques s'en donnaient à cœur joie pour montrer au public leur savoir-faire de musique et de danses traditionnelles de tous les départements. Les artistes ont connu le plateau ambulatoire sous forme de chapiteau qui faisait la ronde des arrondissements et des villages. L'idée était de rapprocher l'art du peuple. L'art était à la portée de tous les Congolais. Aujourd'hui, conclut-il, les culturels déplorent l'émigration massive des artistes congolais vers des horizons meilleurs où les conditions de vie et de travail des artistes sont réunies, en Afrique et en Europe, parce qu'au Congo, il n'y a plus rien à faire.

**Une nuit à plusieurs variétés**

La première édition de la Nuit de la poésie n'a pas été marquée que par des évocations. Elle a connu également l'animation folklorique, la projection cinématographique. À ce propos, un film documentaire sur Jean-Baptiste-Tati Loutard, réalisé par Antoine Yirika, a été projeté. Dans ce film, le poète de la mer explique pourquoi il est appelé ainsi : « *Je suis né près de la mère, et le premier bruit que j'ai entendu c'est le bruit de la mer. Voilà pourquoi j'ai écrit Les Bruits de la mer.* » Puis il a expliqué son goût pour la poésie, goût venu de la disparition de ses parents survenue alors qu'il n'était qu'adolescent : « *J'ai écrit pas mal de choses sur la mort, parce que la mort m'a beaucoup hanté depuis l'enfance. Ce vide-là ne m'a jamais quitté, et je me rends compte que ça ne me quittera pas.* »

Il y a eu également la représentation théâtrale sur le récit de la mort de Jean-Baptiste Tati-Loutard par l'ATU, avec des comédiens comme Arsène Mbemba, Edgard Banackissa, Jess Milandou, Louis Moumbounou et Jean-de-Dieu Tsiéla. Puis ensuite, la lecture et le slam par Georgette Kouatila, Gylferi Ngamboulou, Adolphine Milandou, Marcelin Kiwassi, Alphonsine Moundélé, Colombe Mbaloula, Patrice Kivili, Ralia Steket et Aurore Pangopo. Enfin, il y a eu l'allumage du bûcher par le conseiller du ministre de la Culture et des Arts, Sauve-Gérard Goma-Malanda, qui a loué le rôle joué par cette association en organisant cette première édition de la Nuit de la poésie.

Bruno Okokana

## L'association Battle Afro présente la danse africaine et son influence dans le monde

L'équipe des Dépêches de Brazzaville a reçu le président de l'association Battle Afro, Cédric Sitha-Depaget. Le Congolais, qui se définit comme un passionné de danse, est le maître d'œuvre de l'organisation de la cinquième édition du Battle Afro qui s'est tenue le 27 octobre à La Cigale. L'événement entendait promouvoir la richesse culturelle africaine. Cette association se veut être un cadre de réussite des jeunes pour les pousser à l'excellence et leur donner une bonne estime de soi

Les Dépêches de Brazzaville : Quel bilan faites-vous de vos cinq ans d'existence ?

Cédric Sitha-Depaget : Malgré ses cinq ans d'existence, le projet est encore un bébé, mais qui s'inscrit dans la progression. La première édition avait réuni 400 personnes, la cinquième a rassemblé près de 1 500 personnes. Il s'agit là d'une adhésion progressive, d'un engouement du public à ce projet. Le bilan est positif, car il rare d'avoir un événement afro-caribéen qui perdure. La danse africaine semble être mal connue du public et peu médiatisée à travers le monde. Souvent, nous notons le décalage entre l'image projetée et le travail fourni par les jeunes. Cette danse est perçue comme une danse festive fondée sur la distraction. Pour écarter cette image, il convient de montrer du professionnalisme et de la rigueur. C'est l'approche qui a été entreprise pour le hip-hop, lui aussi mal perçu au départ. Notre

objectif consiste à faire découvrir la richesse de la danse grâce à des explications du contexte d'évolution des danses présentées sur scène. Les différentes variantes de danses, comme le ndombolo, le coupé-décalé, le kuduro, le mbalax, l'azonto, etc. sont fondées sur des mouvements influençant les autres danses. Ensuite, le projet Battle Afro permet d'expliquer à ceux qui pratiquent ces danses qu'ils peuvent s'intégrer grâce à la danse : c'est un métier. Ainsi, en cinq ans, certains jeunes qui étaient dans le groupe sont devenus aujourd'hui des professeurs de danse, donc ils vivent de leur passion. Certains jeunes artistes ayant intégré l'organisation apprennent les métiers du spectacle vivant. D'autres jeunes impliqués dans le projet ont gagné en confiance, en compétences et ont créé leur propre structure, d'autres ont été embauchés par certains de nos partenaires, ou bien ont été promus à des postes d'enca-

drement dans leurs entreprises. En revanche, le suivi des artistes après l'événement semble encore difficile à surmonter. Et le soutien des médias est très irrégulier.

**LDB : Quelles sont les perspectives de l'association ?**

CSD : Nous envisageons d'organiser la septième édition en Afrique. Quatre pays sont en lice : le Congo-Brazzaville, la Côte d'Ivoire, le Gabon et le Cameroun. Pour ce faire, nous sommes en train de négocier des partenariats avec des compagnies aériennes comme ECAir Congo, Air Caraïbe, etc. dans le but de déplacer des artistes. Pour les prochaines éditions, les castings se feront également en Afrique, à Bruxelles et à Londres. Battle Afro veut se positionner au niveau international.

**LDB : Comment financez-vous l'organisation ? Quels vos soutiens : sponsors, fondations ?**



CSD : Le projet est financé à hauteur de 80% par des membres de l'association, parmi lesquels des salariés, des étudiants plein d'énergie pour la réussite du projet. Nous recevons également des dons. Nous avons évité de solliciter des financements publics jusqu'à présent pour marquer notre indépendance. En revanche, des partenaires privés nous aident pour la lo-

gistique, la visibilité et le transport des artistes. Nous avons également une ambition de trouver des partenaires africains souhaitant avoir une visibilité en France. Par contre, le sponsoring financier au niveau francophone où tout se passe par le réseau est difficile.

Propos recueillis par Richard Ballet

## Pourquoi bébé pleure-t-il ?

Il vient de manger, ses fesses sont propres et pourtant bébé reste inconsolable ? Rassurez-vous. Ses pleurs sont rarement le symptôme d'un mal-être ou d'une maladie. Mais plutôt un langage à part entière que vous saurez de mieux en mieux décrypter avec le temps



### Il a faim

Quand câlins, sourires et mots doux ne parviennent plus à calmer une grosse crise de larmes, il s'agit généralement de pleurs liés à la faim. Faut-il y répondre même s'il a pris le sein ou le biberon il y a à peine deux heures ? « Oui, confirme le Dr Jaky Israël, dans son ouvrage *Bébé pleure, laisse-le pleurer ! Contrairement aux règles d'alimentation à heures fixes d'il y a quelques années, c'est l'alimentation à la demande qui prime, surtout les premières semaines.* »

### Il a mal au ventre

Au cours des premières

semaines, la digestion s'accompagne parfois de contractions au niveau de l'intestin. Pour calmer les douleurs de bébé, allongez-le sur votre avant-bras, sur le ventre, sa tête reposant à l'intérieur de votre coude, et bercez-le. Des massages doux dans le sens des aiguilles d'une montre peuvent aussi le soulager.

### Il a besoin de vos bras

« Ne le prends pas dans les bras dès qu'il pleure, il va devenir capricieux ! »

Quelle maman n'a pas entendu ces paroles alors qu'elle se précipitait vers le berceau de son

nourrisson ! « Il n'en est rien. Aller consoler un nourrisson de trois semaines n'a rien à voir avec le fait de céder à un caprice d'un enfant de deux ans. Ce n'est pas pour ça qu'il deviendra un petit tyran domestique. » Au contraire. Plus un tout-petit se sentira sécurisé, plus vite il sera autonome et capable de se détacher en douceur de maman. Alors quand bébé pleure sans raison, ne réfrénez pas vos élans de tendresse bien naturels...

### Un cas particulier : les pleurs du soir

Les fameux pleurs de la tombée de la nuit touchent les moins de quatre mois et évoquent, à tort, des coliques. Il s'agit en fait de dysrythmie du soir. Bébé a du mal à se calmer, car son système d'éveil s'est emballé. La très légère élévation de sa température montre d'ailleurs qu'il est en phase d'hyperactivité. Comme le sont tous les êtres humains aux alentours de 17 heures. La bonne nouvelle, c'est que cette phase d'hyperactivité prouve que son organisme commence à fonctionner par cycles et à percevoir l'alternance jour-nuit. Et par conséquent qu'il sera bientôt prêt à faire ses nuits ! Autre consolation, ces pleurs de décharge sont utiles à l'enfant, car ils lui permettent d'évacuer ses tensions journalières. Pour parvenir à se calmer, certains petits ont besoin de se retrouver seuls, au calme, dans leur chambre. D'autres, au contraire, ont besoin de contact. L'idéal est alors d'allonger bébé sur votre ventre, peau contre peau, dans la pénombre et le silence.

## Coucher les enfants plus tôt pour prévenir l'obésité ?

Une étude américaine montre que le fait d'avancer l'heure de coucher des enfants peut les aider à ne pas prendre trop de poids

Les fast-foods, la télé et les sodas ne sont pas les seuls facteurs à accuser lorsqu'on parle d'obésité infantile, notent les spécialistes. Le manque de sommeil est aussi à prendre en compte, comme le montrent les résultats de cette étude. Des chercheurs de l'université de Temple à Philadelphie ont fait appel à 37 enfants âgés de huit à onze ans, dont plus du quart était en surpoids ou obèses. Pendant la première semaine d'étude, les enfants ont dormi comme à leur habitude. Lors de la deuxième semaine, on allongea ou écourta au hasard les durées de sommeil de certains, et pendant la troisième semaine on inversa ces durées. Les résultats ont montré que lorsque les petits dormaient



plus longtemps, ils mangeaient environ 134 calories par jour en moins et perdaient en moyenne 250 grammes en trois semaines. « Les conclusions de cette étude montrent que le fait d'améliorer le sommeil nocturne des enfants pourrait avoir d'importants effets sur la prévention et le traitement de l'obésité, a noté la directrice de l'étude Chantelle Hart, de la Temple University de Philadelphie. Le rôle potentiel du sommeil devrait être examiné plus en profondeur. »

Leurs résultats sont parus dans la version numérique de la revue *Pediatrics* le 4 novembre.

Une autre étude, menée sur des adultes, a montré il y a quelques mois que le manque de sommeil pouvait causer des changements de l'activité cérébrale et entraîner des envies d'aliments plus gras et sucrés. Ces recherches ont été publiées dans la revue *Nature Communications*.

## Les femmes vivraient plus longtemps et mieux grâce au régime méditerranéen

Une étude américaine de grande ampleur étaye encore plus les bienfaits du régime méditerranéen sur la santé féminine

Des chercheurs de la Harvard Medical School et du Brigham and Women's Hospital de Boston ont évalué les régimes et les données médicales de 10 670 femmes en fin de cinquantaine et début de soixantaine entre 1984 et 1986. Après les avoir suivies

pendant 15 années, l'équipe a découvert que les femmes qui suivaient le régime méditerranéen étaient plus susceptibles (à 40%) de vivre au-delà de 70 ans sans maladie cardiaque, diabète, ni autres maladies chroniques. Cette étude, financée par le US National Cancer Institute et l'US National Institutes of Health est parue le 5 novembre dans la revue *Annals of Internal Medicine*.

Le régime méditerranéen met l'accent sur les fruits et les légumes, les céréales

complètes, le poisson au détriment des viandes rouges et évite les produits industriels et raffinés. L'huile d'olive figure aussi parmi les aliments plébiscités par cette alimentation, ainsi qu'une consommation modérée de vin rouge.

Cette étude vient s'ajouter à une montagne de recherches précédentes qui avaient déjà souligné les bienfaits de ce type d'alimentation sur la santé. Des chercheurs de l'université de Navarre en Espagne ont découvert



qu'une alimentation riche en huile d'olive, noix, fruits et légumes et vin pouvait réduire les risques de problèmes cardiovasculaires. Ils ont publié leurs résultats en février dans la *New England Journal of Medicine*.

# Esthétique

## Coupeurs d'ongles ambulants

**Le phénomène  
prend de d'ampleur  
à Brazzaville**

**Alors que pour certains Brazzavillois le métier présenterait des risques sanitaires, le phénomène des coupeurs d'ongles ambulants, communément appelés « bana vernis », gagne du terrain à Brazzaville**

**A**nimée par des ressortissants ouest-africains et de la RD-Congo, l'activité met à mal les promoteurs des établissements moderne de beauté, pour lesquels les ambulants détourneraient leur clientèle alors qu'ils ne paient pas de taxes. « *Clink, Clink* », c'est par ce signal que les habitués, notamment les abonnés, reconnaissent le passage d'un coupeur d'ongles ambulant. Le visage luisant de

sueur sous les rayons du soleil, ces jeunes en quête de clients sillonnent les rues et avenues de Brazzaville. Ils portent sur eux un matériel composé d'une dizaine de paires de ciseaux, d'un liquide moussant, d'un chiffon en mousse et d'une petite serviette de fortune.

Pour décrire ce travail qu'il exerce depuis 2008, un coupeur d'ongles interrogé à Poto-poto, dans le troisième arrondissement, Yousof Samba déclare : «

*Ce n'est pas facile de se promener à longueur de journée pour couper les ongles des passants. C'est un travail délicat. Je l'ai appris dans mon pays, le Niger. C'est une tradition.* » Cependant, pour lui, certains Brazzavillois méconnaissent leur métier. Car, ils préfèrent faire nettoyer leurs ongles dans les salons de beauté moderne. Alors que les prix proposés dans ces derniers ne correspondent pas à toutes les bourses. Ainsi, c'est pour des

raisons relatives au coût de leurs prestations que d'autres clients restent séduits par la qualité du travail fourni.

« *Moi, je ne vais jamais dans les salons de beauté coûteux qui, souvent, connaissent l'affluence de clients et nous contraignent d'attendre notre tour. Chez les coupeurs d'ongles ambulants, on gagne du temps, c'est bien nettoyé et à un prix raisonnable. En cinq minutes, il te nettoie les mains et les pieds* », a apprécié

un client en pleine séance de pédicure, Guy Bangui.

Ainsi, pour lui, il n'y a aucun risque sanitaire. D'autant moins que ces coupeurs utilisent un antiseptique pour désinfecter le matériel. « *Il n'y a pas de risques de contagion. Car, si par mégarde, il te blesse la peau, il a un antiseptique pour désinfecter la partie lésée. Mais, ces cas sont rares parce qu'ils maîtrisent leur travail* », a-t-il ajouté.

**Rock Ngassakys**





# Nana estime que l'on ne peut s'improviser esthéticien, c'est un art dont les bases doivent être assimilées



**De son vrai nom Tatiana Mouendengoué, esthéticienne de formation, responsable de l'institut Jardin d'Eden au cœur de la ville, nous livre son opinion à propos du phénomène croissant des esthéticiens ambulants, « bana vernis », qui sillonnent les rues de Brazzaville et d'ailleurs en sifflant ou en percutant des bouteilles de vernis pour attirer le chaland**



Un bac à pédicure contenant des produits indispensables

**TMO :** Déjà sur les vernis que nous proposons, la qualité n'est pas la même. Il existe en effet un grand écart entre ce que nous pratiquons nous et les bana vernis, indéniablement. Primo, nos appareils sont stérilisés, nous avons le matériel qu'il faut pour le faire, et lorsque celui-ci est défaillant nous avons recours aux produits pour désinfecter. Ces désinfectants sont nombreux et suffisent à remplacer valablement nos appareils en cas de panne d'électricité, par exemple.

**LDB :** Madame Tatiana Mouendengoué, vous pensez bien que tous les Congolais n'ont pas la possibilité de recourir à des soins de qualité...

**TMO :** Cela est vrai et je le redis, la différence est énorme entre nos tarifs et ceux des bana vernis qui augmentent peu à peu. En ayant recours aux bana vernis, on paie certes moins cher mais au final, si des complications surviennent on paiera plus cher que si l'on avait consulté régulièrement un centre approprié. Cela relève des bonnes habitudes que les Congolais doivent prendre. Toutefois, la différence majeure entre les esthéticiens ambulants et nous, c'est bien sûr la qualité des soins que nous proposons. Les clients sont reçus par des professionnels du métier.

**LDB :** Quelle est la fourchette des prix que vous pratiquez et que les Congolais redoutent tant ? Et, avec quelle fréquence conseilleriez-vous d'appliquer des soins de qualité dans un centre spécialisé comme le vôtre ?

**TMO :** Une fois par mois est une marge raisonnable qui peut ne pas trop empiéter sur le budget familial. Quant aux prix proposés, la manucure complète est à partir de 5 000 FCFA. La pédicure complète par contre coûte plus cher, à partir de 10 000 FCFA à cause des soins multiples que nous apporterons au cours de la séance.

**LDB :** Comment se passe une séance de pédicure par exemple ? Quelles sont

les différentes étapes ?

**TMO :** On procède tout d'abord par le démaquillage de l'ongle, puis l'on applique un gel émoullissant afin de ramollir les cuticules qui après s'enlèvent simplement. Les bana vernis le font également mais un peu brutalement avec un pinceau à deux dents qui gratte carrément la peau et les risques de contusion sont élevés. Par ailleurs, ces esthéticiens ont-ils le temps de stériliser leurs instruments ? Nous, par contre, nous utilisons à ce stade de la séance un bâtonnet adapté pour faciliter l'extraction de ces peaux mortes avec en plus une pince à envi. Puis nous trempions les pieds dans de l'eau où nous utilisons aussi d'autres types de produits comme du sel pour ramollir les peaux mortes, un désinfectant et dans le bac à pédicure on insère également des pastilles. Le bac à pédicure est un appareil qui fonctionne au courant où l'on plonge les pieds pendant au moins trente minutes. La séance de pédicure ne se termine toutefois par là. À l'aide d'une pierre ponce, on ponce les pieds puis on procède au gommage du pied. On procède vers la fin par un massage avant de mettre le vernis qui en plus ne doit pas s'appliquer directement sur les ongles de peur de les abîmer. Une couche d'une autre produit doit-être appliquée avant, les femmes connaissent pour la plupart ces notions toutes simples.

**LDB :** Une séance de pédicure ou de manucure a-t-elle des atouts pour la santé ?

**TMO :** Oui exactement, voilà autre facteur qui nous démarque des bana vernis. L'objectif d'un centre de bien-être, comme son nom l'indique, est de procéder à la relaxation du corps et de l'esprit. C'est un moment de détente agréable où à la fin en se référant à la description que je viens de présenter brièvement, le client a la sensation d'avoir perdu quelques kilos superflus.

**LDB :** Les dames sont souvent demandeuses de pose de faux ongles. Est-ce

que cela est sans danger ?

**TMO :** Les faux ongles, encore appelés capsules, sont très jolis et attirants. Mais le souci est qu'il faut les appliquer (c'est mon conseil) circonstanciellement, une fête d'anniversaire, un mariage ou une autre manifestation. Ces faux ongles doivent être appliqués pour un délai court avec différentes colles adaptées, comme la résine ou autres, qui permettent ensuite au contact d'un dissolvant de bonne qualité d'enlever ces ongles sans difficultés.

**LDB :** Quelles pratiquent vous révoltent particulièrement chez les bana vernis ? Quels seraient vos conseils à leur endroit ?

**TMO :** Ce phénomène très rentable pour ces messieurs originaires pour la plupart de RDC, nous comprenons que c'est un moyen tout d'abord d'exercer un métier. Ce qui est regrettable, c'est le fait que tous ces sujets n'ont pas eu la chance, la possibilité d'aller dans une école de formation adéquate et cela sous-entend qu'ils ignorent bon nombre de choses. Mon conseil à leur endroit se résume à faire attention à la santé des nombreux clients qui ont recours à leurs services. Ce que nous observons d'aberrant, c'est que lorsque nous, nous appliquons des produits pour ramollir les cuticules, eux utilisent pour seul produit du détergent appelé communément « pax ». Quant à la plante des pieds, ils l'agressent en grattant à l'aide d'une lame Gillette. C'est anti-esthétique.

**LDB :** Quel est votre mot de la fin à ce sujet ?

**TMO :** Je dirai que pour tout métier il y a des règles élémentaires à assimiler, on ne peut laisser ce secteur en expansion des bana vernis sans un recadrage de la part des professionnels que nous sommes et surtout par nos autorités qui doivent veiller à la santé des Congolais.

Propos recueillis pas Luce-Jennyfer Mianzoukouta

**Les Dépêches de Brazzaville :** Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

**Tatiana Mouendengoué :** Je suis esthéticienne depuis l'année 2007 où j'ai commencé à exercer ce métier après avoir suivi une formation soutenue à Dakar, au Sénégal.

**LDB :** Quels sont les conseils que vous pouvez prodiguer aux personnes qui ont recours aux esthéticiens ambulants appelés communément « bana vernis » ?

**TMO :** Je profite de l'occasion pour relever que les Congolais tendent à perdre de plus en plus les bonnes habitudes en matière d'esthétique. Lorsqu'on compare les tarifs dans les instituts de beauté appelés aussi centres de bien-être et les bana vernis, il est vrai que la différence est énorme. Mais les conséquences à long terme pour l'option des bana vernis peuvent être dévastatrices sur notre corps. On peut souligner les

maladies liées au fait de ne pas utiliser de matériels non stérilisés, les cas de contraction du VIH-sida par exemple. Des difficultés pousseront d'autres personnes à consulter un podologue et suivre un traitement d'appoint, ce qui aura également un coût.

**LDB :** Que pensez-vous de la qualité des produits utilisés par les bana vernis ?

**TMO :** Des inconvénients peuvent surgir après l'utilisation de produits douteux, retravaillés par eux-mêmes (ce n'est pas un secret de polichinelle). Les dissolvants et les vernis proposés abîment les ongles parce qu'ils sont de mauvaise qualité, tout simplement.

**LDB :** Comment procédez-vous dans votre institut de beauté en matière de soins de pédicure ou de manucure ? Quelle est la différence avec les esthéticiens ambulants ?



## Télévision

# Le bouquet africain disponible dans l'Europe entière

La société Thema qui opère depuis 2008 Le Bouquet africain, une offre de chaînes de télévision africaines en France, a lancé le 28 octobre une box TV Over-the-Top (OTT) permettant de recevoir les chaînes grâce à la connection internet haut débit dans le reste de l'Union européenne.

Cette solution technique a été mise en place au moyen d'un partenariat technique avec la société Alpha Networks. Il s'agit de la première box OTT qui fournit des chaînes



La box TV Le Bouquet africain. (© DR)

africaines dans toute l'Europe grâce à cette technologie. Le public visé se trouve majoritairement en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Belgique, où les communautés africaines sont les plus nombreuses.

TéléCongo figure au nombre des chaînes offertes avec 19 autres chaînes africaines de divers pays, dont la RD-Congo. Pour pouvoir capter les chaînes du Bouquet africain, les téléspectateurs doivent brancher la box TV à leur téléviseur et la relier ensuite à internet via une connection Wifi ou par câble.

Les prix varient en fonction de la durée d'engagement :

- un mois à 14,99 € + 75 euros pour la box ;
- six mois à 79,99 € + 75 euros pour la box ;
- un an à 179,99 € avec la box gratuite.

Pour plus d'informations : [Lebouquetafricain.com](http://Lebouquetafricain.com)

*Geneviève Nabatelamio*

# Facebook peut prévoir votre avenir amoureux

Selon une étude réalisée par Jon Kleinberg, chercheur à l'université de Cornell, et Lars Backstrom, ingénieur employé de Facebook, publiée jeudi 24 octobre, l'étude des amis sur le célèbre réseau social permettrait de déterminer la viabilité de votre couple

Selon l'étude, le réseau social d'une personne sur Facebook permet non seulement d'identifier qui est sa précieuse moitié mais encore si la relation a des chances de se terminer dans un futur proche. Pour parvenir à ces résultats, les deux chercheurs ont passé au crible tous les deux mois pendant deux ans les profils Facebook de plus d'un million d'utilisateurs anonymes âgés d'au moins 20 ans et ayant entre 50 et 2 000 amis, indiquant être mariés ou dans une relation amoureuse.

Jon Kleinberg et Lars Backstrom ont découvert que l'important pour une relation n'est pas le nombre d'amis communs qu'un couple partage, mais qu'il faut que ces amis communs aient des liens entre eux, une autre donnée qu'ils ont appelé « la dispersion ». Celle-ci est mesurée au travers d'interactions telles que l'envoi de messages, les commentaires, les consultations de profils ou encore la présence commune lors d'événements ou dans des photos. Lorsque les amis mutuels du couple ne sont pas interconnectés, les deux scientifiques parlent de « dispersion élevée ». Elle est déterminante pour le couple. En effet les couples qui se déclarent engagés dans une relation et qui ont une «

sion ne parvient pas à identifier le partenaire, c'est le signe que le couple est en difficulté et a de grandes chances de ne pas survivre aux deux pro-



dispersion » élevée ont moins de chance de rompre. L'explication donnée par Jon Kleinberg est que le conjoint est un pont entre les différents cercles d'amis d'une personne, par exemple entre les amis d'enfance, les collègues et la famille. Cette donnée permet également d'identifier dans 60% des cas qui est l'élue(e) du cœur d'un utilisateur Facebook. Et lorsque l'algorithme de disper-

chains mois. Par exemple, pour les couples de moins d'un an lorsque l'algorithme de dispersion se trompe, ceux-ci ont 50% de chances supplémentaires de rompre dans les deux mois. Facebook se sert également des données collectées sur ses utilisateurs pour définir leur personnalité afin de cibler de mieux en mieux son offre publicitaire.

G.N.

# Lætitia Casta inaugurerà les illuminations de Noël sur les Champs-Élysées

Le jeudi 21 novembre, à Paris, Lætitia Casta donnera le top départ des illuminations des fêtes de fin d'année sur la plus belle avenue du monde

Pour la troisième année, la scénographie a été confiée à la société belge ACT Lighting Design et au designer Koert Vermeulen. Jusqu'au 8 janvier 2014, les Parisiens et visiteurs du monde entier retrouveront chaque jour de 18 heures à 2 heures les cercles lumineux et guirlandes scintillantes entourant les arbres des Champs-Élysées.

Depuis plusieurs années, l'accent est mis sur la réduction des dépenses en électricité sans rien enlever à la magie des lumières de

Noël. Cette année encore, des ampoules LED, moins gourmandes en énergie, seront utilisées. La consommation énergétique devrait atteindre 38 800 kWh, comme en 2012, alors que jusqu'en 2006 elle atteignait 480 000 kWh.

Par ailleurs, l'électricité consommée pour ces illuminations sera compensée par une centrale d'énergie solaire, qui distribuera sur le réseau national une quantité équivalente.

Relaxnews

# LE FIL DE LA TÉLÉVISION

## Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p><b>08h10:</b> Magazine Télé shopping  <b>11h05:</b> Secret Story (Téléréalité)  <b>12h00:</b> Les douze coups de midi  <b>13h20:</b> Magazine Reportage  <b>15h15:</b> Série Tv Ghost Whisperer  <b>18h45:</b> 50min. Inside  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h50:</b> Concert : Johnny Hallyday à Bercy  <b>23h10:</b> Les experts</p>	<p><b>07h00:</b> Télématin  <b>09h35:</b> Thé ou Café  <b>10h50:</b> Hebdo Musique Mag  <b>11h55:</b> Tout le monde veut prendre sa place  <b>13h00:</b> Le Journal  <b>14h50:</b> Grand public (magazine)  <b>15h40:</b> Tango (film)  <b>19h05:</b> Mot de passe  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h45:</b> Simplement pour un soir (Variétés)  <b>23h00:</b> On n'est pas couché</p>	<p><b>07h00:</b> Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA  <b>08h45:</b> La colline aux coquelicots  <b>11h35:</b> Zapping de la semaine  <b>13h55:</b> La semaine des Guignols  <b>14h35:</b> Le petit journal de la semaine  <b>16h15:</b> Homeland- Sale journée  <b>18h00:</b> The Dictator  <b>19h20:</b> Le JT  <b>20h55:</b> Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles  <b>22h30:</b> Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p><b>10h15:</b> Silence, ça pousse !  <b>11h07:</b> La maison France 5-Istanbul (2/4)  <b>11h59:</b> Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris  <b>13h28:</b> In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique  <b>14h00:</b> Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel  <b>15h04:</b> L'homme qui arrêta le désert  <b>16h10:</b> Planète insolite -L'Ukraine  <b>17h49:</b> C à vous, le meilleur  <b>22h10:</b> Tunisie : l'étoile de l'Afrique  <b>23h03:</b> Paris-Dubaï, aller simple</p>	<p><b>07h00:</b> Télématin  <b>08h00:</b> TV5 Monde Le Journal  <b>09h32:</b> C'est pas sorcier  <b>09h59:</b> Stas parade  <b>11h32:</b> Wari  <b>13h01:</b> Epicerie fine  <b>17h02:</b> Afrik'Art  <b>18h20:</b> Et si...vous me disiez toute la vérité  <b>18h34:</b> Questions pour un champion  <b>20h57:</b> Afrique presse  <b>23h47:</b> Acoustic</p>

### DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p><b>06h30:</b> Tfou  <b>12h00:</b> Les douze coups de midi  <b>12h50:</b> Des inventions et des hommes  <b>13h40:</b> Mentalist  <b>14h35:</b> Dr House  <b>17h05:</b> Les experts: Miami  <b>18h00:</b> Sept à huit (Magazine)  <b>20h00:</b> Le Journal  <b>20h50:</b> La chance de ma vie (Film)  <b>22h35:</b> Les experts : Manhattan</p>	<p><b>06h30:</b> Drôle de frères  <b>07h00:</b> Thé ou café  <b>08h30:</b> Sagesses bouddhistes  <b>10h30:</b> Le jour du seigneur  <b>12h05:</b> Tout le monde veut prendre sa place  <b>14h15:</b> Vivement dimanche  <b>16h30:</b> Grandeurs nature (Kangourou Dundee)  <b>17h30:</b> Stade 2  <b>22h30:</b> Faites entrer l'accusé</p>	<p><b>07h00:</b> Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA  <b>08h45:</b> La colline aux coquelicots  <b>11h35:</b> Zapping de la semaine  <b>13h55:</b> La semaine des Guignols  <b>14h35:</b> Le petit journal de la semaine  <b>16h15:</b> Homeland- Sale journée  <b>18h00:</b> The Dictator  <b>19h20:</b> Le JT  <b>20h55:</b> Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles  <b>22h30:</b> Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p><b>06h42:</b> Silence, ça pousse !  <b>07h32:</b> Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses  <b>08h25:</b> Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450  <b>09h25:</b> Bali, île mythique de l'Asie  <b>10h20:</b> Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste  <b>12h00:</b> Les escapades de Petitrenaud  <b>12h30:</b> J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazone se rebelle  <b>14h35:</b> La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance  <b>20h41:</b> Carcassonne, les secrets de la citadelle  <b>21h34:</b> C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures</p>	<p><b>06h53:</b> Le bar de l'Europe  <b>08h00:</b> TV5 Monde Le Journal  <b>10h27:</b> Merci Professeur !  <b>12h02:</b> Reflets Sud  <b>13h19:</b> Maison d'ici et d'ailleurs  <b>14h32:</b> Questions pour un super champion  <b>15h29:</b> Vivement dimanche  <b>16h56:</b> Kiosque  <b>20h56:</b> Maghreb-Orient-Express  <b>21h30:</b> TV5 Monde Le Journal Afrique</p>

## Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p><b>SAMEDI</b>  <b>00h30:</b> Ca discute  <b>02h30:</b> Africa 54  <b>05h00:</b> Cerebro  <b>06h45:</b> Gym tonic  <b>09h00:</b> Police et population  <b>10h00:</b> MN nostalgie musique  <b>10h30:</b> Bonheur des ondes  <b>14h00:</b> Podium des artistes  <b>16h00:</b> Flash/rap's League  <b>21h00:</b> Na Tango Wana  <b>23h00:</b> Documentaire sur les animaux</p>	<p><b>DIMANCHE</b>  <b>09h00:</b> To lendisa bo koko  <b>11h30:</b> Point de presse  <b>13h15:</b> Vox populi  <b>13h30:</b> Sans tabou  <b>16h00:</b> Mag de sport  <b>17h30:</b> Club 700  <b>19h30:</b> JT en français  <b>21h00:</b> Regard sur le monde</p>	<p><b>SAMEDI</b>  <b>13h00:</b> Série: L'affaire de Leila épis.15  <b>16h30:</b> JT en langue  <b>17h00:</b> Ça me dit souvenirs  <b>18h20:</b> Détente musicale  <b>20h30:</b> Grande édition du JT  <b>00h05:</b> Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>

# Agenda culture France

(Du 9 au 16 novembre 2013)

**Paris. Exposition :** Nouvelle exposition au Musée du Quai-Branly sur les Lega de RDC, intitulée **Secrets d'ivoire** du 13 novembre au 26 janvier. Cette exposition met en lumière l'art des Lega d'Afrique centrale à travers la collection constituée par Jay T. Last et qui figure en temps normal au Fowler Museum aux États-Unis. Des colliers aux ceintures en passant par des personnages sculptés dans le bois ou l'ivoire, la variété des œuvres présentées est très importante. *37 quai Branly, Paris VII, fermé le lundi. Plus d'info sur Quai Branly.fr*

**Paris. Exposition :** Dix-septième édition de **Paris Photo** au Grand-Palais du 14 au 17 novembre. Vous pourrez découvrir l'extraordinaire foisonnement de la création photographique contemporaine présenté par 136 galeries et 28 éditeurs français et internationaux. Plusieurs photographes africains sont exposés par la galerie André-Magnin : Seydou Keita, Malick Sidibé, JD Okhai Ojeikere ou les amoureux de l'Afrique Jean Depara, Daniele Tamagni et Nathalie Boutté. *Booth C5, Avenue Winston-Churchill, Paris VIII, 28 €. Plus d'info sur Parisphoto.com*

**Paris. Conférence :** Denis Hirson, écrivain, enseignant et spécialiste de la littérature sud-africaine et tout particulièrement de la poésie donnera une conférence sur **l'histoire de la littérature sud-africaine** le samedi 9 novembre à la médiathèque Edmond-Rostand. *16h, entrée libre, auditorium de la médiathèque, 11 rue Nicolas Chuquet, Paris XVII*

**Paris. Cinéma & Cirque :** Dans le cadre de sa nouvelle exposition **Initiés, Bassin du Congo**, le Musée Dapper organise de nombreuses activités. Cette semaine : dernière représentation du spectacle de cirque **Balabala Circus** par le congolais Désiré N'Goma le dimanche 10 à 15h (9 €) et projection du film **Rebelle** de Kim Nguyen le samedi 9 à 14h30 suivie d'une rencontre avec l'anthropologue et journaliste Brice Ahouou (entrée libre). *35 bis, rue Paul-Valéry, Paris XVI, plus d'info sur Dapper.fr*

**Paris. Concert :** La chanteuse de reggae **Mo'Kalamity** et son groupe The Wizards sont de retour sur la scène du Petit-Bain pour présenter leur nouvel album, **Freedom of the Soul**, le samedi 9 novembre. Première partie : Roots Meditation. *20h, 7 port de la Gare, Paris XIII, 15 € sur place. Plus d'info sur Moka-lamity.com*

**Paris. Documentaire :** Deuxième soirée du cycle de projections de documentaires africains **Docs Afrique[s]**, avec le film **Les Meurtres de Cradock** de David Forbes et Michel Noll le mardi 12 novembre. La projection sera suivie d'un débat animé par des spécialistes de l'Afrique du Sud. Une fois par mois, le mardi, sont projetés des documentaires qui ont pour objectif de faire découvrir l'Afrique d'aujourd'hui et l'histoire des luttes politiques et sociales africaines. *Pénicine A-nko, Bassin de La Villette, face au 61, quai de la Seine, Paris XIX, 20h, 6 €. Programme sur Docsafriques.wordpress.com*

**Pantin. Festival :** Le Festival **Nio Far** (« on est ensemble » en wolof) aura lieu du 9 au 30 novembre à Pantin. À travers des rencontres artistiques et culturelles, le Festival Nio Far tentera de penser l'héritage de l'esclavage, la mémoire de l'histoire coloniale en rapport avec la question de la citoyenneté et de la solidarité internationale. Des intellectuels, artistes et personnalités apporteront leur regard sur ces questions : Pascal Blanchard, Rokhaya Diallo, Juan Gélas, Séverine Kodjo-Granvaux, Bob Swaim et Françoise Vergès notamment. Christiane Yandé Diop, directrice de *Présence africaine* est la marraine du festival. Rencontres à ne pas rater : la projection du documentaire **Noirs de France** le 9 novembre suivie d'une table ronde à la Dynamo (9 rue Gabrielle-Josserand), la lecture par l'écrivaine sénégalaise Fatou Diome d'extraits de ses œuvres le 15 novembre à la bibliothèque Romain-Rolland et le 16 à la bibliothèque Elsa-Triolet, et l'hommage à Alioune Diop à travers la projection du documentaire **Lumières noires** de Bob Swaim par un débat avec Suzanne Diop, Séverine Kodjo-Granvaux et Bob Swaim le 19 novembre à 18h au Ciné 104 (104 avenue Jean-Lolive). Également au programme des expositions, des séances de contes et une soirée festive avec le groupe Shagara au Comptoir général. *Tout le programme sur Festivalniofar.com*

**Seine-Saint-Denis. Festival :** Deux dernières soirées du **Festival Villes des musiques du monde** à ne rater sous aucun prétexte ! Samedi 9 novembre : bal béninois avec El Samata à l'école Anne-Franck de Villetaneuse (16h, entrée libre, Place Jean-Baptiste-Clément) et dimanche 10 novembre : soirée de clôture du festival avec les ambassadeurs du Bal de l'Afrique enchantée à la salle des fêtes de Sevran (18h, de 4 à 8 €, 9 rue Gabriel-Péri). *Plus d'info sur Villesdesmusiquesdumonde.com*

**Bobigny. Concert :** La brésilienne **Flavia Coelho** et la congolaise **Gasandji** en concert au Canal 93 le samedi 9 novembre. Venez savourer les secousses musicales de ces deux femmes du monde. *20h, 10 €, 63 avenue Jean-Jaurès. Plus d'info sur Canal93.net*

**Mantes-la-Jolie. Festival :** Quinzième édition du festival **Blues sur Seine** du 8 au 23 novembre. Événement phare des musiques afro-américaines en Île-de-France, ce festival accueille plus de 60 artistes internationaux. Ne ratez pas le grand musicien malien Cheick Tidiane Seck qui recevra Oxmo Puccino et d'autres invités prestigieux le mercredi 13 novembre (Auditorium ENMDT, 21h, 20 €) et le groupe Nègus & Kungobram, fruit de la rencontre entre une figure incontournable du slam et un quintet aux sonorités maliennes le samedi 23 novembre (Magic Mirrors, 17h, entrée libre). *Tout le programme sur Blues-sur-seine.com*

**Bagnols-sur-Cèze. Festival :** Vingt-deuxième édition du festival **L'Afrique à Bagnols** jusqu'au 14 novembre. Festival pluridisciplinaire qui célèbre chaque année la richesse et la diversité des cultures africaines, il est organisé par la fédération de bénévoles Peuples solidaires. Au programme conférence, projection de films (*Aya de Yopougon*), grand marché artisanal, théâtre, contes et deux événements à ne pas rater : le café littéraire avec l'écrivain congolais Serge Amisi qui présentera son livre *Souvenez-vous de moi* le jeudi 14 novembre à la médiathèque et le Bal de l'Afrique enchantée qui passera par Bagnols le samedi 9 novembre. *Tout le programme sur Afrique-a-bagnols.com*

**Besançon. Festival :** Treizième édition du festival de cinéma **Lumières d'Afrique** du 9 au 17 novembre. En compétition cette année dix longs-métrages douze documentaires et sept courts-métrages africains avec, pour la première fois, des films lusophones du Mozambique, d'Angola et de Guinée-Bissau. Il y aura également de nombreuses activités adaptées au jeune public : contes, projections ou dégustations. Le festival présente également trois expositions : *Ouarzazate, terre de cinéma, Trésors africains cachés et Vues d'Afrique*. *Tout le programme sur Lumieresdafrique.com*  
*Pauline Pétesch*

## Football

# AC Léopards de Dolisie fête son tout premier doublé

De la première à la dernière journée du maintien au titre, les ambitions des Léopards n'ont cessé de croître. Les Diables noirs ont été les seuls qui ont fait douter les tenants du titre jusqu'aux ultimes journées de la compétition. Mais au bout du compte, la force est restée la loi des Fauves du Niari. Revivez les passionnants feuilletons des dix dernières journées de la dernière phase du championnat national direct à couper le souffle

Dans la longue lutte qui a opposé les Léopards aux Diables noirs, en raison des matchs de la Ligue africaine des champions et du match Niger-Congo comptant pour la dernière journée de la deuxième phase des éliminatoires, certains matchs du championnat ont été reportés. AC Léopards de Dolisie et Diables noirs, qui partageaient le même nombre de points, se rendaient coup pour coup jusqu'à la vingt-inquième journée, lorsque Patronage Sainte-Anne réalisait l'incroyable exploit de tenir en échec les Diables noirs sur un score d'un but partout.

L'AC Léopards de Dolisie creuse à son tour l'écart en infligeant une sévère correction au FC Kondzo 4-0. Incapable de hisser son niveau lors de la vingt-sixième journée,

Les Fauves du Niari, qui n'ont pas fait le détail face à l'Interclub à Dolisie 3-1, creusent l'écart à quatre avec un autre avantage, celui d'avoir livré moins de matchs que leur challenger. La tâche des Léopards se complique à la vingt-huitième journée. Patronage Sainte-Anne, amené par Sylver Ngavoula au sommet de sa forme, crucifie à lui seul les Fauves à Brazzaville 2-1 après la difficile victoire des Diables noirs devant Cuvette FC 2-0. Le championnat est ainsi relancé puisque l'écart a été réduit d'un point. Difficile de pronostiquer, d'autant plus qu'aucune équipe ne parvenait à prendre le dessus sur l'autre. Chacun des deux concurrents volaient de victoire en victoire.

Lors de la vingt-neuvième journée, AC Léopards s'impose au stade



Césair Gandzé mettant les Léopards sur la route du bonheur. (© DR)

Mancha. Les matchs en retard de la vingtième journée n'ont pas non plus partagé les équipes les plus régulières de ces cinq dernières saisons. Les Fauves du Niari battent à Dolisie l'AS Cheminots 1-0 pendant que les Diablotins écrasent au stade Alphonse-Massamba-Débat Nico-Nicoyé 4-1. Les deux équipes se surveillaient de près également au terme

Kondzo. On pensait que le Club athlétique renaissance aiglon allait avoir des armes pour stopper l'élan des Diables noirs après son ouverture du score lors de la trente et unième journée. Mais au coup de sifflet final, les Diables noirs l'emportaient 2-1, et les Léopards s'affirmaient à Pointe-Noire 2-0 devant l'Association sportive ponténégrine.

AC Léopards et Diables noirs ont maintenu leur position lors de la trente-deuxième journée. Les Fauves du Niari atomisent La Mancha 5-0 et les Diables noirs l'emportent 2-1 face à La Jeunesse sportive de Talangai. Il aura fallu attendre la programmation du match en retard de la vingt-deuxième journée pour voir le titre choisir enfin son camp. AC Léopards 75 points, Diables noirs 74, le match décisif : en s'imposant logiquement face aux Diables noirs 3-1, l'AC Léopards n'a pas seulement remporté le championnat national. Il a aussi mis fin à une série de quatorze sans défaites de son challenger. À trois jours de leur match contre US Saint-Pierre, les Fauves du Niari ont montré beaucoup d'entrain et un jeu de qualité leur permettant de mettre très vite leur adversaire sous pression, comme le lob d'Héritier Ngouélou Séda, idéalement servi par

Junior Makiessé qui s'est transformé en but à la 38e minute. Avec le meilleur Césair Gandzé, auteur des deux autres buts, le milieu du terrain des Fauves a été l'un des inspirateurs de la probante victoire de l'équipe tenante du titre face à son challenger. Décidément très actif, il se distingue sur un exploit. Il déséquilibrait deux défenseurs avant de tromper de l'extérieur du pied. Etouffé par le rythme, Diables noirs fût incapable de se montrer dangereux. Ils encaissent un troisième but en moins de deux minutes. Césair Gandzé anticipait sur un long ballon puis bat à nouveau le portier James Ekoko. Diables noirs réussit à trouver la faille à la 88e minute par l'entremise de Bersyl Obassi. Et de deux pour l'AC Léopards. Au bout du suspens et d'un scénario extraordinaire, l'AC Léopards de Dolisie a célébré le 6 novembre à Pointe-Noire son deuxième titre de champion national, le premier doublé de l'histoire depuis la création en 1954. Les Fauves du Niari ont comme lors de la phase aller infligé un cinglant 5-0 à Union sportive Saint-Pierre. Rudy Guelord a inscrit un triplé et s'est fait compléter par Junior Makiessé auteur d'un doublé. Avec 81 points, la messe était dite. Car les Léopards ne peuvent ni



la joie des Léopards après leur victoire contre les Diables noirs

la formation des Diables noirs concède un deuxième match nul à Pointe-Noire contre US Saint-Pierre, la lanterne rouge de la compétition, 0-0.

Alphonse-Massamba-Débat à Brazzaville 1-0 devant le Club athlétique renaissance aiglon, et les Diablotins l'imitent à Pointe-Noire 3-2 face à La

de la trentième journée, En dominant Munisport 3-0, l'AC Léopards répond aux Diables noirs qui s'imposaient sur un score étriqué d'un but à zéro face au FC

être rattrapés ni devancés. C'est l'un des plus beaux cadeaux que les joueurs ont offert à leur président Rémy Ayayos Ikounga qui fêtera en décembre prochain ses cinq années à la tête des fauves du Niarri. Lui qui s'est investi pour vivre des moments comme ceux-ci. Depuis son arrivée, AC Léopards a franchi des paliers chaque saison avec à la clé huit coupes gagnées dont trois coupes du Congo 2009, 2011 et 2013, deux championnats nationaux 2012 et 2013, deux supercoupes du Congo en 2010 et 2011 et la Coupe africaine de la Confédération en 2012.

« Je pense que nous n'allons pas bouder notre plaisir. La saison qui s'est achevée par la victoire au championnat national est très réussie mais si on reste un peu amer quand nous voyons les matchs du champion's league se jouer. On se dit toujours avec une pointe d'amertume qu'on pouvait y être. C'est dommage », a regretté Rémy Ayayos Ikounga, dont l'équipe a été éliminée à la porte des demi-finales de la Coupe d'Afrique cette saison. La lutte pour la troisième place et celle du maintien. Les deux premières équipes étant connues, le FC Kondzo et le Club athlétique renaissance aiglon

(Cara) luttent pour la troisième place qualificative à la Coupe africaine de la Confédération. Plus qu'un point sépare les deux équipes à une journée de la fin de la compétition. Depuis sa défaite contre Diabes noirs, FC Kondzo peine à retrouver son meilleur niveau. L'équipe a enchaîné trois matchs nuls d'affilée qui ont permis aux Aiglons de réduire l'écart qui les séparerait grâce à leur deux défaites d'affilée. Le FC Kondzo (58 points) a respectivement fait un nul d'un but partout face à Cuvette FC, et l'Association sportive Ponténégrine avant celui de la trente-troisième journée de deux buts partout face à Saint-Michel-d'Ouenzé alors que la victoire lui tendait les bras.

Cette équipe menait au score 2-0 avant d'être rattrapée au score. Pire encore, il a manqué deux penalties. Il est désormais sous la pression des Cara (57 points). Les Aiglons ont aligné le 7 novembre leur deuxième victoire d'affilée en battant Cuvette FC 2-0 après sa victoire sur le FC Kondzo sur ce score identique. Cara dispute son dernier match contre la Jeunesse sportive de Talangaï pendant que le FC Kondzo sera aux prises à l'Étoile du Congo. Outre



Le 16 décembre 2012, Léopards remportant son premier titre national avant de recidiver cette saison.

la troisième et la quatrième place, cinq équipes, se battent pour le maintien à l'élite. Cuvette FC, quinzième, 33 points; Interclub, seizième, 29 points; et Munisport, dix-septième, se livrent à un duel à distance pour éviter la relégation. Si US Saint-Pierre jouera la saison prochaine en division inférieure, Interclub, Munisport, Cuvette FC ne savent pas encore leur sort. Il faudra attendre la dernière journée pour déterminer les deux équipes barragistes parmi les trois. Les joueurs meilleurs bu-

teurs de la compétition Rudy Guelord Bebhey Ndey, le capitaine de l'AC Léopards mène le classement de buteurs avec 26 réalisations, suivi de Gesson Balékita de Cara et de Lorry Nkolo des Diabes noirs 17 buts. Le joueur de la Mancha Bouraïma Ichaou est quatrième avec 12 buts devant Hardy Binguila des Diabes noirs et Deldy Ngoy de la Nico-Nicoyé, Christ Bakaki du FC Kondzo et Roméo Ayessa de Saint-Michel-d'Ouenzé (11 buts chacun). Berys Obassi des Diabes

noirs compte dix buts à son compteur. Le palmarès du championnat national de ces dernières années 2013 : AC Léopards de Dolisie 2012 ; AC Léopards de Dolisie 2011 ; Diabes noirs 2010; Saint-Michel-d'Ouenzé 2009 ; Diabes noirs 2008; Cara 2007 ; Diabes noirs 2006 ; Étoile du Congo 2004 ; Diabes noirs 2003; Saint-Michel-d'Ouenzé 2002 ; AS Police 2001; étoile du Congo 2000 ; Étoile du Congo 1999.

James-Golden Eloué

## Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous  
quotidien  
incontournable

# Plaisirs de la table

## La pomme

La pomme est le second attribut d'Adam parce qu'il la partagea avec Ève, est-il écrit. C'est le troisième fruit le plus consommé au monde après l'orange et la banane. Issue du pommier, la pomme est une source irremplaçable de vitamines et sels minéraux, indispensables à l'organisme humain



Originale d'Asie centrale, précisément du Kazakhstan, la pomme, nom dérivé du gallo-romain *poma* est un fruit comestible, au goût sucré ou acidulé, consommé dans tous les pays du monde et de plus en plus au Congo, où l'on peut s'en procurer à partir de 200 FCFA l'unité.

Les variétés que l'on peut distinguer sur le marché sont de trois catégories en fonction de leur origine géographique et de leurs périodes de mûrissement. Ainsi, il existe des pommes à cidre, des pommes de table ou à couteau ou encore des pommes à cuire parce qu'elles supportent bien la cuisson. De forme sphérique, les pommes appartiennent à l'espèce appelée *Malus pumila*. Elles sont recommandées par les médecins, au moins une au quotidien aiderait à réduire le cholestérol à partir d'un de ses composés : la pectine contenue dans ses pépins. La pomme a aussi d'autres vertus thérapeutiques, notamment sur le cancer du foie et du côlon grâce aux apports bénéfiques des vitamines contenues dans le fruit. D'ailleurs un adage nous incite à consommer régulièrement la pomme : « Une pomme chaque matin tient le docteur au loin », et cela est vrai selon les experts. Il faut la manger de préférence crue, car de nombreuses



vertus naturelles disparaissent au cours des différentes préparations que l'on peut en faire : tartes, salades de fruits, boissons, et accompagnement de mets salés. Pour ce qui est des vitamines et des sels minéraux, elle contient des vitamines B1, B2, PP, B5, B6, B9, A, C, E, K, B12, B3, de la pectine, de la quercétine, du fer, du zinc... Cette kyrielle de protides, de lipides, de glucides, de vitamines et de sels minéraux donne à ce fruit le pouvoir de prévenir l'organisme humain de certaines maladies.

Sa production sur la planète Terre est de 69 569 612 tonnes, et le pays qui en produit le plus est la Chine avec 25 millions de tonnes. (Source Wikipedia)

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

### Recette d'ici

## Tchilondo aux poivrons

#### INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 kg de poisson tchilondo (ou autre)
- 1 poivron rouge (en lamelle)
- 1 poivron vert et jaune
- 1 cube
- 1 piment
- ail, oignon
- carottes (à couper en dés)
- tomates fraîches (pour la sauce)
- persil, basilic (à ciseler)
- un filet d'huile



#### PRÉPARATION

Commencer par laver, dépecer et couper le poisson, puis le faire frire. Par ailleurs, faire revenir de l'huile dans une marmite, y incorporer tous vos ingrédients, poivrons, cube, oignon, ail et tout le reste. Tout en remuant, attendre que légumes et condiments ramollissent puis ajouter un peu d'eau et laisser mijoter pendant une dizaine de minutes. Avant que la sauce ne prenne parfaitement, y plonger les morceaux de poissons. Servir chaud.

#### ASTUCE

Cette recette vient du Cameroun, mais n'est pas loin de ce que l'on a l'habitude de concocter dans nos différents plats traditionnels.

#### ACCOMPAGNEMENT

Bananes vapeur.

Recette proposée par  
Delsie Hélès

### Recette d'ailleurs

## Parmentier de Princesse Amandine à l'andouille

#### PRÉPARATION:

Quarante minutes, cuisson trente-cinq minutes

#### INGRÉDIENTS:

- Pour quatre personnes
- 500 g de pommes de terre
- Princesse Amandine
- 8 tranches d'andouille
- 100 g de beurre
- 5 cl de jus de viande

#### PRÉPARATION

Cuire les pommes de terre avec leur peau, départ eau froide salée, pendant 20 minutes. Les éplucher puis les passer au presse-



légumes. Rajouter du beurre. Dans un bol ou un cercle, disposer une couche de purée d'environ deux centimètres puis une fine couche d'andouille de trois millimètres et terminer avec une dernière fine couche de purée.

Rajouter une noisette de beurre. Faire gratiner au four pendant dix à quinze minutes à 200/220 °C. Rajouter du jus de viande à la fin en arrosant ou bien le mettre dans un bol. Accompagner d'une salade roquette.

Relaxnews

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 653

MARIN CITÉ ANTIQUE	MALADIE CARDIO- VASCULAIRE SINGE	CALLOSITÉ CRÈME	PLAT PRÉPARÉ DÉSAMORCÉ	EXCITABLE	INSTALLÉE
				VALLÉE INONDÉE GRAFFITI	
PLUS RAPIDE QUE LA GONDOLE POTENCE					FERA MAL
			BIEN UTILISÉE CONJONC- TION		
PERSON- NAGE DE BALZAC CHARO- GNARDS				TRANSI PERD DE L'EAU	
				MOT D'ENFANT POTS	MÉTAL DUR
POSSESSIF FONDA LA PENN- SYLVANIE			ABRI DE TOILE SOUF- FRANTES		
		COUP DU SORT MOIS			CUIVRE AU LABO
AMBITIEUX	SOUILLÉ ILE GRECQUE			POSSESSIF EXPLOSIF	
					POLICE SÉCRÈTE STUPÉRIANT
FIN LONGUE	FLEURS MUSE DE DALI				
			ONCLE D'AMÉRIQUE	PETIT PARASITE	MAMELLE
ANNO DOMINI VARIÉTÉ DE FROMAGE		COLLÉS AU MUR VIEUX DO		PRÊTRE ORTHODOXE JEU DE PIONS	
			MALPROPRE		
MOUSSEUX ITALIEN			DÉVEINE		

MOTS MÊLÉS 423

E	F	S	N	I	T	N	A	M	A	D	A	V	E	A
G	G	T	E	U	G	N	I	R	E	M	E	R	S	C
A	P	A	M	P	H	L	E	T	L	U	T	U	C	O
S	A	T	R	A	P	E	C	V	F	S	U	A	O	R
E	T	U	L	F	G	R	A	V	I	E	R	I	R	V
P	V	E	L	O	U	R	S	U	N	N	R	L	I	E
E	T	T	E	H	C	A	C	O	R	U	N	B	E	E
N	I	E	L	U	A	E	N	I	O	M	R	O	E	T
I	O	V	N	O	C	G	X	L	M	A	C	N	C	Z
B	R	I	T	C	I	R	U	O	T	U	A	V	H	P
L	D	A	N	O	O	O	E	O	A	S	P	A	A	A
E	I	L	A	Z	U	R	A	R	S	T	N	T	S	
T	N	G	L	T	F	I	P	F	T	O	I	N	O	T
O	D	C	A	D	E	T	E	L	R	C	F	E	N	E
H	E	N	G	R	A	H	L	T	E	S	R	O	C	L

- |           |         |          |         |
|-----------|---------|----------|---------|
| ADAMANTIN | CUISTRE | MERINGUE | SCORIE  |
| CACHETTE  | DINDE   | MOINEAU  | STATUE  |
| CADET     | DROIT   | MORNIFLE | TARTRE  |
| CAPTIF    | FANION  | NAUFRAGE | VANNE   |
| CHATON    | FLUTE   | NOBLIAU  | VAUTOUR |
| CONNIVENT | GALANT  | OIGNON   | VELOURS |
| CONVOI    | GLAIVE  | PAMPHLET | VEUF    |
| CORSET    | GRAVIER | PASTEL   | VIBRATO |
| CORVEE    | HARGNE  | PENIBLE  | ZEBRE   |
| COSSU     | HOTEL   | PESAGE   | ZOULOU  |
| COUPLE    | LEPREUX | SATRAPE  |         |

MOTS CASÉS 10X13 • N°283


- 2 lettres**  
ce - en - et - oc - on - re
- 3 lettres**  
adn - ane - dix - don - dos - ego -  
ete - ici - tir
- 4 lettres**  
cran - fade - feru - nage - nuee -  
pria - sept - sise - tenu - test
- 5 lettres**  
culot - dodus - doser - douce -  
ergot - estoc - etole - geant -  
innee - inoui - loger - mixte - radi -  
- retif - scene - sexes - urine
- 6 lettres**  
enonce - eolien - erreur - etonne -  
intrus

• SUDOKU • grille N°530 • Difficile •

8	5	1			6
		7	5	1	
		2	9	7	
6				4	3
		4	6		
2	1				6
3	5		1		
8	1	9			
4		2	5	3	

• SUDOKU • grille N°538 • Facile •

3			4		1	8
4			9	6		
2	8	7				
		1		4	6	
	6				7	
7	8		9			
				8	4	3
			1	6		5
5	2		8			9

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :  
Le mot-mystère est :  
Mendeleïev

Mots casés n°282

B	E	N	I	N		B	L	E	D
A	M	E		O	H	I	O		U
L	U	T	I	N		K	I	L	O
L	E	T		N	O	I	R	E	
E		E	G	E	E	N		V	A
T	A		I		D	I	N	E	R
	R	A	C	L	E		U		M
B	A	I	L		M	A	S	S	E
O		M	E	N	E	R		T	E
U	S	E		I		E	G	O	
L	A	R	D		E	T	A	P	E
O	U		O	P	T	E	N		L
T	R	A	N	S	E		S	O	U

Mots fléchés n°652

P	A	B	E	A	R						
B	I	E	N	P	E	N	S	A	N	T	E
S	C	O	R	B	U	T	I	C			
O	T	A	R	I	E		O	S	I	E	R
O	R	M	E		A	N	E		D	E	
A	N	T	A	R	C	T	I	Q	U	E	
	E	L	E	C	T	E	U	R	L		
P	E	U		S		A		E	G	E	
P	R	E		B	R	A	S	E	R	O	
M	I		M	A	U	D	I	T	O	N	
C	I	M	E	T	E	R	R	E	S		
P	I	N	E	D	E		B	E	N	I	E
E	O	L	E		V	A		T	V	A	
G	R	U	E		A	U	G	U	R	E	S
S	I	R	E	N	E	S		E	S		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°529 •

5	4	1	7	3	6	8	9	2
8	7	3	2	9	8	5	4	1
8	2	9	4	1	5	7	8	3
7	3	5	1	4	9	6	2	8
9	8	4	6	7	2	1	3	5
2	1	6	8	5	3	9	7	4
4	6	7	5	2	1	3	8	9
3	5	8	9	6	4	2	1	7
1	9	2	3	8	7	4	5	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°537 •

2	1	3	7	8	9	4	6	5
5	7	6	1	2	4	9	3	8
8	9	4	6	3	5	1	7	2
7	2	1	9	5	3	8	8	4
3	4	9	8	6	2	5	1	7
8	5	8	4	7	1	2	9	3
4	8	7	2	9	6	3	5	1
9	3	2	5	1	8	7	4	6
1	6	5	3	4	7	8	2	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 16 novembre 2013

## Horoscope du 9 au 16 novembre 2013



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)  
Les Bélier vont bénéficier de la double influence de

Vénus et de Jupiter. Amour et équilibre seront donc les deux grandes tendances de votre semaine. En amour, l'heure est aux discussions sans tabou. Célibataire, vous ne vous laissez pas mener en bateau et vous avez raison. En couple, vous êtes bien décidé à faire table rase des querelles anciennes.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)  
C'est une semaine contrastée que les Lion s'apprentent à vivre. En amour, les moments

de passion intense alternent avec ses tensions, dues à une jalousie sans raison valable. Vous vous sentez fatigué et, cependant, vous débordez de projets en tous genres. Prenez le temps de vous poser et de réfléchir. Vous avez besoin de recul pour voir plus clair dans votre vie et dans votre relation aux autres.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)  
Influencée par Mars,

la semaine des Capricorne ne sera pas de tout repos. Des conflits anciens risquent de ressurgir si vous ne faites pas preuve d'indulgence et de patience. Il vous faudra prendre sur vous et ne pas écouter les mauvais conseillers. Attention à votre santé qui se ressent de ces tensions. Restez confiant. Ceux qui vous aiment vous en donneront bientôt une preuve éclatante.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)  
C'est la planète Mars, avec sa belle réserve d'énergie et de

ténacité, qui donne sa marque à la semaine des Taureau. En amour comme dans vos projets, vous allez droit devant vous. Vous ne vous laissez pas abattre par les obstacles. Bravo ! N'oubliez pas, cependant, de regarder un peu autour de vous et restez à l'écoute de vos proches.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)  
Les Vierge n'auront pas à se plaindre de leur semaine avec la

planète Mercure, emplie de bienveillance à leur égard. Vous allez faire preuve de dynamisme et récolter les fruits de vos entreprises passées. En amour, vous faites le plein de promesses et de projets d'avenir. Célibataire, vous vivez une histoire inattendue qui vous comble de joie. Votre forme physique est à l'unisson de votre humeur : au beau fixe.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)  
Une semaine ensoleillée s'annonce pour les

Verseau qui bénéficient du bel éclat du Soleil. Et la Lune n'est pas loin non plus qui promet de tendres soirées en amoureux. À vous de saisir votre chance ! Côté activités, vous faites preuve de prudence. Vous n'osez pas vous lancer et vous faites un peu de sur-place. C'est dommage, car les astres vous encouragent à agir.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)  
Les Poissons vont

vivre des jours sans nuages grâce à Vénus qui vient à point pour tempérer l'humeur plus sombre de Saturne. En amour, c'est le moment de faire toute la clarté sur des interrogations que vous aviez gardées pour vous. N'hésitez pas à poser franchement les questions. On vous sera reconnaissant de lever enfin certaines contradictions et de jouer franc jeu.



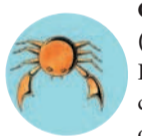
**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)  
Aucun souci cette semaine pour les Gémeaux qui vont vivre dans le

rayonnement bienfaisant du Soleil. Vous faites preuve d'une belle joie de vivre qui attire sur vous tous les regards. En amour, ces jours-ci pourraient bien être décisifs pour les célibataires débarrassés de leurs idées sombres. Vous progressez dans vos initiatives avec beaucoup de succès.



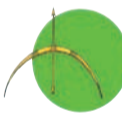
**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)  
Les Balance ne manqueront pas de chance cette

semaine grâce au passage de Saturne dans leur signe. Succès amoureux, nouveaux projets, propositions de voyages ? Les planètes vous réservent de belles surprises. Il ne tiendra qu'à vous de les transformer en petits ou grands bonheurs. Tenez-vous prêt et veillez à votre santé pour être en pleine forme le jour J !



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)  
Les Cancer bénéficieront cette semaine d'un très bon climat

astral. La vie va vous paraître agréable. Vos relations, amoureuses et amicales, sont sans nuages. On vous propose sorties et rencontres que vous acceptez avec le sourire. Les célibataires sortent enfin de leur réserve. Soyez vigilant et ne ratez pas les belles occasions qui se présentent à vous.



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)  
Les Sagittaire rêvent de douceur et de

tendresse cette semaine, et Vénus vient à point pour les satisfaire. En amour, les célibataires vont changer leurs habitudes et se montrer moins volages. Les couples partagent des moments paisibles. Vos relations et vos amis vous manifestent leur affection. Vous rencontrez un soutien inattendu dans l'un de vos projets.

### LE SIGNE DU MOIS



**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)

Saturne n'est pas très bénéfique à l'égard des Scorpion cette semaine, et il va falloir compter sur votre propre énergie pour vous sortir de situations tendues. En amour, faites attention à vos paroles ! Vous laissez parler votre cœur, mais vous pourriez bien le regretter, car, en fait, vous ne pensez pas vraiment ce que vous dites ! Les célibataires voient s'éloigner une personne récemment rencontrée, à laquelle ils tenaient pourtant. En couple, une dispute inutile est sur le point d'éclater. Un conseil : concentrez-vous sur vos activités, rapprochez-vous de vos amis les plus chers et n'hésitez pas à confier vos difficultés. L'atmosphère se détendra très vite.

## BRAZZAVILLE

# Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

### SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

### DIMANCHE

À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>



## PHARMACIES DE GARDE DU 10 NOVEMBRE 2013

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

BACONGO

POTO-POTO

MOUNGALI

OENZE

TALANGAI

MFILOU

- Hôpital Makélékélé  
- Jire Rapha  
- Sainte-Bénédicté (Diata)  
- Emmanuéli

- Christ-Roi  
- Commune de Bacongo  
- Marché Total

- Carrefour  
- Christale  
- Trésor  
- Van der Veecken

- Destin  
- Rond-Point Mougali  
- Zoo  
- Mariale

- Intendance  
- Jehovah Nissi  
- Rond-Point Koulounda  
- La Victoire  
- La Clémence  
- Daphné

- Talangai  
- Lecka  
- Terminus Mikalou  
- Vert d'Ô

- Medine PK Mfilou  
- La Base



# MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



EC Air  
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 ( Congo ) + 33 01 78 77 78 77 ( France ) E- mail: relationclients@flyecair.com

